

LA GESTION DES DÉCHETS MÉNAGERS ET ASSIMILÉS EN ÎLE-DE-FRANCE

ENQUÊTE 2016

Tous les ans, l'ORDIF-IAU réalise une enquête sur la gestion des déchets ménagers et assimilés pris en charge dans le cadre du service public. Les résultats de cette enquête sont restitués dans un rapport annuel qui dresse un bilan des quantités de déchets gérées en Île-de-France.

Les déchets ménagers et assimilés (DMA) sont composés :

- Des **ordures ménagères et assimilées (OMA)** qui désignent l'ensemble des déchets produits quotidiennement par les ménages. Cela comprend également les déchets des professionnels qui peuvent être collectés en mélange avec les déchets des ménages. On parle alors de déchets « assimilés » aux déchets ménagers.
- Des **déchets occasionnels** qui désignent l'ensemble des déchets produits de façon ponctuelle : déchets verts issus de l'entretien des jardins, déchets dangereux des ménages, déchets d'équipements électriques et électroniques, encombrants, déchets de construction et de démolition, etc.



175 DÉCHÈTERIES FIXES ACTIVES EN ÎLE-DE-FRANCE EN 2016

En Île-de-France, le parc de déchèteries s'agrandit d'année en année. En 2016, 175 déchèteries fixes ont réceptionné des déchets ménagers, contre 150 en 2005. Le maillage de déchèteries reste nettement moins élevé en Île-de-France que sur le reste du pays ; ces chiffres sont néanmoins à relativiser avec la densité de population très élevée en Île-de-France. En 2016, 68 kg/hab. ont été collectés en déchèterie au niveau régional, contre 209 en 2015 au niveau national.



QUID DES OBJECTIFS DE LA LOI TECV ?

La loi relative à la Transition énergétique pour la croissance verte prévoit une réduction de 10 % du ratio de collecte des DMA entre 2010 et 2020. En Île-de-France, on observe une baisse de 3,5 % de ce ratio sur la période 2010-2016.

La baisse observée peut avoir plusieurs explications :

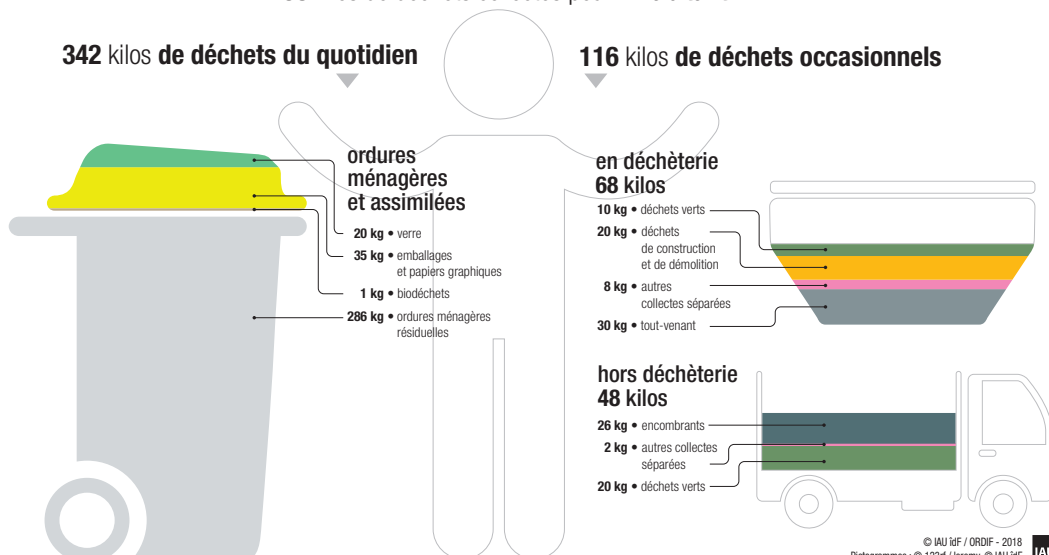
- Les **actions de prévention** mises en place en ou hors PLP (programme local de prévention) et plus récemment la crise économique ont pu jouer un rôle en impactant le comportement de consommation des ménages ainsi que la production de déchets assimilés. Ainsi une partie de la baisse observée peut être qualifiée de « réelle ».
- Une partie des DMA autrefois collectés par le service public a pu être détournée vers d'autres circuits de collecte (déchets de professionnels suite à l'instauration de la redevance spéciale, déchets

EN 2016, UN FRANCILIEN A PRODUIT 458 KG DE DMA

Cela représente une hausse de 4 kg/hab. par rapport à 2015, mais une diminution de 49 kg/hab. depuis 2000. On observe par ailleurs une baisse de 110 kg/hab. du flux d'ordures ménagères résiduelles – déchets produits quotidiennement et collectés en mélange – sur la période 2000-2016.

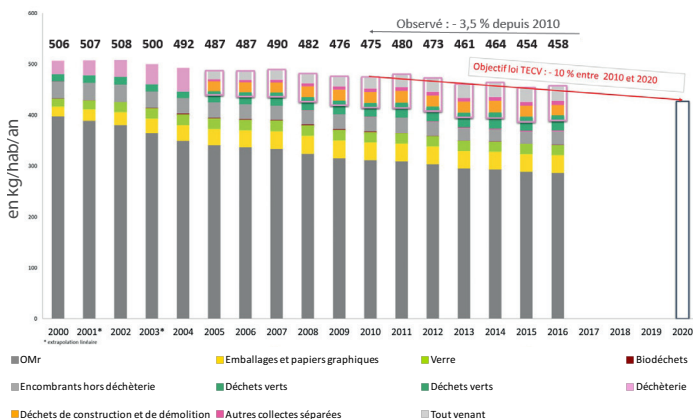
Ratios de collecte des DMA en Île-de-France en 2016

458 kilos de déchets collectés pour 1 habitant



ménagers suite à la mise en place de filières à responsabilité élargie des producteurs, déchets de voirie collectés par les collectivités dans le cadre de leur compétence Propreté, etc.). Ainsi une partie de la baisse observée peut être définie comme « artificielle ».

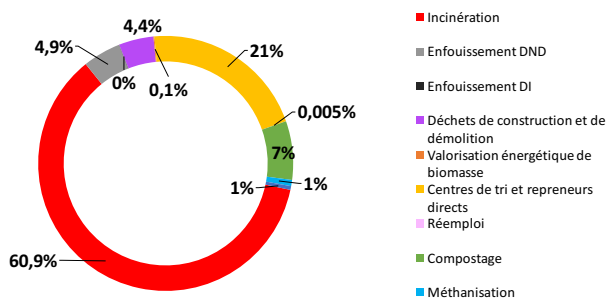
Évolution des ratios de collecte des DMA en Île-de-France entre 2000 et 2016



DESTINATIONS DE TRAITEMENT DES DMA EN 2016 : PLUS D'UNE TONNE SUR DEUX INCINÉRÉE

L'objectif Grenelle national préconisait d'orienter 45 % des DMA vers le recyclage d'ici 2015. En 2016, en Île-de-France, ce sont 29 % des DMA qui ont été orientés vers cette voie.

Destinations de traitement des DMA en Île-de-France en 2016

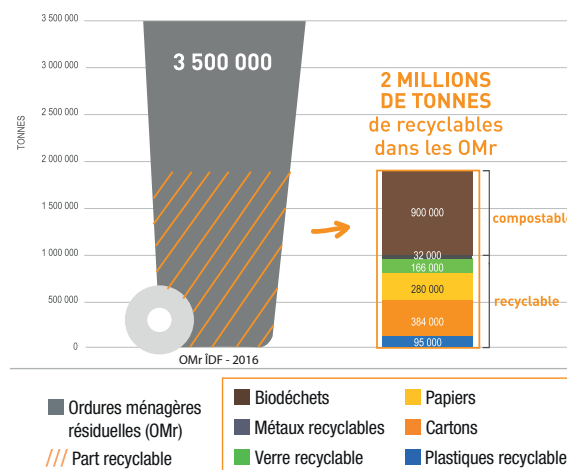


ZOOMS THÉMATIQUES

Caractérisation francilienne des ordures ménagères résiduelles (OMr)

Fin 2015, l'ORDIF a lancé une étude sur les caractérisations effectuées par les collectivités franciliennes entre 2010 et 2015. Des données ont pu être collectées sur une vingtaine de territoires, et une dizaine de jeux de données présentant des éléments comparables ont permis d'établir une première estimation du contenu moyen des OMr franciliennes.

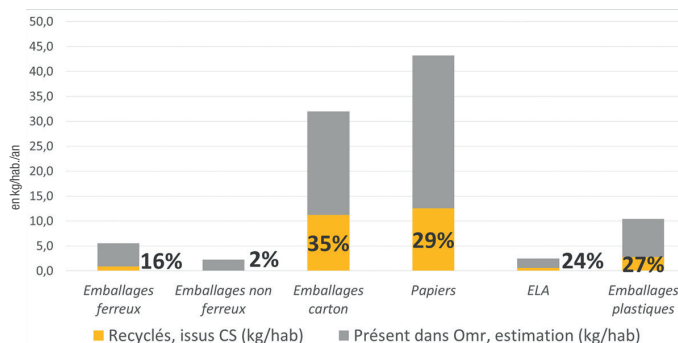
Les recyclables dans les ordures ménagères résiduelles



GISEMENTS POTENTIELS D'EMBALLAGES ET PAPIERS MÉNAGERS

Une comparaison entre les quantités franciliennes d'emballages et de papiers envoyées vers le recyclage et celles jetées dans les OMr a également été conduite. Les résultats, présentés sur le graphe ci-dessous, laissent apparaître un important potentiel d'amélioration. Si plus de la moitié des emballages en verre et en métaux ferreux sont aujourd'hui captés, il est théoriquement possible de multiplier par trois les quantités de papiers et de cartons d'emballage envoyées vers le recyclage.

Taux de captage des différents flux qui composent les déchets d'emballages et de papiers graphiques



Méthodologie

Les données présentées dans cette synthèse sont issues d'une enquête adressée annuellement aux collectivités franciliennes compétentes, réalisée dans le cadre de l'enquête biennale nationale « Collecte » de l'Ademe. Les informations régionales sont saisies dans la base de données nationale SINOE®, puis synthétisées dans une publication. Ces travaux sont encadrés par un comité de pilotage composé de structures adhérentes de l'ORDIF : Délégation régionale de l'Ademe, Cercle national du recyclage, conseils généraux de l'Essonne, de Seine-Saint-Denis et du Val-de-Marne, conseil régional d'Île-de-France, DRIEE IDF, Fnade, IAU îdF, Île-de-France Environnement, Syctom Agence métropolitaine des déchets ménagers, Sidru, SIEVD, Tiru, Ville de Paris et Zero Waste France.

